

## Call for Papers

49<sup>th</sup> Annual Conference of the North American Society for Seventeenth-Century French Literature

Salt Lake City, Utah, USA

May 16-18, 2019



### **Enchantment and Disillusion in Seventeenth-Century France**

In *Science as a Vocation*, Max Weber famously stated about the modern era, “The fate of our times is characterized by rationalization and intellectualization and, above all, by the ‘disenchantment of the world.’” Seventeenth-century French thinkers and writers such as René Descartes, Pierre Gassendi, and Pierre Bayle played no small part in initiating and accelerating this cultural process, providing in many instances the calculations and explanations that increasingly banished mystery and the supernatural in favor of rational enlightenment. In a moment that Weber may have seen as emblematic for the period, at the conclusion of Donneau de Visé and Thomas Corneille’s machine play *La Devineresse* (1679), the purported devil summoned by the titular character is forced to admit, with a gun to his head, that he is nothing but a *procureur fiscal*. The other-worldly gives way to a reality that is knowable and even banal.

But seventeenth-century France—and its literature in particular—by no means has a straightforward relationship with reason. As La Mesnardière memorably phrased it in his *Poétique* (1639), “À parler absolument, un poème n’est point raisonnable s’il n’enchanté et s’il n’éblouit la raison de ses auditeurs.” The neat dichotomy of illusion and rationality breaks down in a period characterized by methodologies of theatrical enchantment, or where *raison d’état* is tied to a political machinery of spectacle. In early modern France, enchantment itself was often

carefully calculated, and science could produce miracles, as in the case of Le Nôtre's horticulture, celebrated by Crispin in Raymond Poisson's *Les Femmes coquettes* (1672): "Moy qui vous parle, moy, j'ay veu dans Trianon, Quand le froid rendoit l'eau plus dure que le marbre, Les parterres fleuris, et les fruits dessus l'arbre." Science, after all, had its charms, and literature could instruct as well as please.

This conference welcomes a discussion of early modern France as a turbulent locus of science and magic, skepticism and belief, disillusionment and charm. Possible panel topics (not meant to be exhaustive) may include:

### *Le merveilleux*

Technology and wonder

Early modern French skepticism and/or disillusionment (e.g. *Histoire des oracles*, *Pensées diverses sur la comète*, etc.)

Spectacle

The poetics of enchantment

Changes in early modern ways of knowing

France and the Scientific Revolution

The politics of spectacle

Fairy tales

Popular beliefs

Superstition

Miracles and rituality

Voyages

Through an exploration of these themes, the conference also aims to interrogate our own critical moment, when the dominant method of academic critique (or as Paul Ricoeur labeled it, "l'herméneutique du soupçon,") has come under increasing attack by Rita Felski and other prominent critics. Have critical methods grounded in disenchantment run their course? In what ways do the cultural productions of seventeenth-century France continue to fascinate, surprise, and beguile?

Proposal abstracts (300 words) should be sent to [nasscfl2019@gmail.com](mailto:nasscfl2019@gmail.com) by December 14, 2018.

The committee will evaluate the proposals and notify participants by January 4, 2019.

## Appel à communications

49<sup>e</sup> Congrès Annuel de la North American Society for Seventeenth-Century French Literature

Salt Lake City, Utah, États-Unis

16 à 18 mai 2019

### **Enchantement et désillusion en France au XVII<sup>e</sup> siècle**

Dans un passage célèbre de *La Science, profession et vocation*, Max Weber a déclaré à propos de l'époque moderne : « Le sort de notre temps se caractérise par la rationalisation et l'intellectualisation et surtout, par le désenchantement du monde. » Les penseurs et les écrivains français du XVII<sup>e</sup> siècle tels que René Descartes, Pierre Gassendi et Pierre Bayle ont joué un rôle non négligeable dans l'élaboration et l'accélération de ce processus culturel, fournissant dans bien des cas les calculs et les explications qui ont progressivement banni le mystère et le surnaturel en faveur de l'illumination rationnelle. Dans un exemple que Weber aurait pu considérer comme emblématique de la période, au dénouement de la pièce à machines *La Devineresse* (1679) de Donneau de Visé et Thomas Corneille, le prétendu diable mandé par le personnage principal est forcé à admettre, un pistolet sur la tempe, qu'il n'est en fait qu'un procureur fiscal. L'autre monde cède la place à une réalité qui est connaissable, voire même banale.

Mais les rapports de la France du XVII<sup>e</sup> siècle, et surtout de sa littérature, avec la raison sont plutôt compliqués. Comme La Mesnardière l'a exprimé de manière mémorable dans sa *Poétique* (1639) : « À parler absolument, un poème n'est point raisonnable s'il n'enchanté et s'il n'éblouit la raison de ses auditeurs. » La dichotomie simpliste illusion/rationalité tend à disparaître à une époque caractérisée par des méthodologies d'enchantement théâtral ou par une machinerie politique liée intrinsèquement au spectacle. Au début de la France moderne, l'enchantement était souvent soigneusement calculé et la science pouvait produire des miracles, comme dans le cas de l'horticulture de Le Nôtre, célébrée par Crispin dans *Les Femmes coquettes* (1672) de Raymond Poisson : « Moy qui vous parle, moy, j'ay veu dans Trianon, Quand le froid rendoit l'eau plus dure que le marbre, Les parterres fleuris, et les fruits dessus l'arbre. »

Nous vous invitons donc lors de ce colloque à engager une discussion sur la France du XVII<sup>e</sup> siècle en tant que lieu de tensions entre la science et la magie, le scepticisme et la croyance, la désillusion et le charme. Les sujets des communications et des séances (non exhaustifs) peuvent inclure :

Le merveilleux

Technologies et prodiges

Scepticisme et/ou désillusion en France au XVIIIe siècle (*Histoire des oracles, Pensées diverses sur la comète, etc.*)

Spectacles

Poétiques de l'enchantement

Changements épistémologiques

La France et la révolution scientifique

Politiques du spectacle

Contes de fées

Croyances populaires

Superstitions

Miracles et ritualité

Voyages

À travers l'exploration de ces thèmes, le colloque vise également à s'interroger sur notre propre approche critique, alors que la méthode dominante de la critique universitaire, « l'herméneutique du soupçon » selon l'expression de Paul Ricœur, est sujette à de plus en plus d'attaques d'éminents critiques littéraires comme Rita Felski. Est-ce que les méthodes critiques fondées sur le désenchantement s'épuisent ? Comment les productions culturelles de la France du XVIIIe siècle continuent-elles à fasciner, surprendre et séduire ?

Les propositions de communication (300 mots) sont à envoyer avant le 14 décembre 2018 : [nasscfl2019@gmail.com](mailto:nasscfl2019@gmail.com)

Le comité évaluera les propositions et en rendra compte aux intervenants le 4 janvier 2019.